



« La destruction du Temple de Jérusalem » de Nicolas Poussin, 1625-1626, Musée d'Israël, Jérusalem

Joseph Salvador (1796-1873)

Un historien à l'identité complexe

Historien et philosophe libéral représentatif du « franco-judaïsme », il pense que les juifs sont « naturellement » républicains.

La famille paternelle de Joseph Salvador affirmait que ses ancêtres descendaient des **Maccabées**, sauveteurs d'Israël, ayant émigré d'Afrique vers l'Espagne au IXe siècle, puis fui l'Espagne de l'Inquisition pour la France au XVIe siècle. La branche maternelle est catholique.

Né à Montpellier, Joseph Salvador est élevé dans l'éducation juive. Diplômé de médecine en 1816, il abandonne la profession médicale pour la littérature.

Joseph Salvador demeure une grande figure du judaïsme français sans entretenir de liens étroits avec les grandes institutions israélites nationales.

Dans ses premiers écrits, il essaie de fonder la loi juive sur un fonds rationnel et aborde la chute de Jérusalem dans le cadre d'une histoire universelle.

Son enthousiasme pour la thématique juive semble avoir été causé par la montée de l'antisémitisme en Allemagne et les **émeutes « Hep ! Hep ! »** de 1819.

Joseph Salvador estime : « *La Jérusalem d'aujourd'hui, c'est le Paris républicain... La république a été inventée par Moïse* »¹.

Il correspond avec des historiens et hommes politiques, tels le protestant **François Guizot** (1787-1874), et le catholique royaliste **Charles de Montalembert** (1810-1870).

Il est l'auteur notamment de *La loi de Moïse, ou système religieux et politique des Hébreux* (1822), *Histoire de la domination romaine en Judée et de la ruine de Jérusalem* (1846) et *Paris, Rome, Jérusalem ou la question religieuse au XIXe siècle* (1880).

Il est enterré dans le cimetière protestant de Le Vigan près de Montpellier, dans le caveau familial de son frère, tandis que le rabbin de Nîmes prononçait les prières rituelles.

Source : <http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=100&letter=S>
